



LA VUE DES AUTRES

Ce scénario de jeu de rôle est prévu pour être joué avec les règles de YACDHA. Les jets de dés importants sont indiqués par des carrés rouges (■) ou bleus (■). Toutes les informations sur le jeu sont disponibles sur le site <http://yacdha.com>.

Première édition révisée © Patrick Bogaert, 2022.

Préambule

Ce scénario est prévu pour un groupe d'investigateurs perspicaces. Il peut impliquer des choix moraux durs à faire selon la tournure que prendront les événements. L'histoire prend place dans une petite ville calme, mais elle n'est pas liée à une époque ou à une région particulière. Les investigateurs s'y rendront pour quelques jours de repos et seront logés chez un ami d'au moins un membre de leur groupe, Robert Crumble. Robert accueille en même temps Tom, son neveu, venu lui aussi pour de courtes vacances. Les investigateurs arrivent un samedi en fin d'après-midi alors que Tom est arrivé la veille au soir. Lors du dîner auquel tous sont conviés le samedi soir, les investigateurs rencontrent Tom, qui est aveugle. Tom s'installe à la droite de son oncle et les investigateurs s'installent librement aux autres places à table. Lors du repas, Tom touche amicalement le dos de la main de l'investigateur qui est à sa droite, en se réjouissant de leur présence à tous chez son oncle et en s'enquérant des projets de l'investigateur assis à côté de lui. Dès le dessert achevé, Tom prend congé des convives et

se rend dans sa chambre à l'étage, qu'il ne quittera plus. Robert propose aux investigateurs de les emmener se promener sur le marché le lendemain matin après une bonne nuit de repos. C'est sur le marché que l'histoire débutera pour les investigateurs, après cette mise en contexte qui leur sera contée par le gardien.

Synopsis

Tom a perdu la vue à l'âge de douze ans à la suite d'une maladie. Maintenant orphelin depuis plus d'un an, il a été temporairement pris en charge par une institution spécialisée située hors de cette ville où il a passé toute sa jeunesse. À présent, Robert a la charge de son neveu et espère lui apporter un peu de réconfort, en lui montrant son affection et en projetant de l'installer à terme chez lui.

Tom a un désir obsédant et fou qui est d'admirer à nouveau le monde qui l'entoure. Il maudit son infirmité qui l'a condamné à l'obscurité. Lorsqu'un étrange personnage apparaît au milieu de ses rêves et lui affirme

pouvoir exaucer son vœu, Tom cède naïvement à la tentation. Il s'ensuivra une succession de meurtres horribles auxquels Tom assistera comme s'ils les commettaient lui-même. Impuissant et poussé lentement vers la folie, l'aide des investigateurs sera son seul espoir avant qu'il ne perde la raison et qu'une ville tout entière soit plongée dans le chaos. Rongé par la culpabilité et le remords, Tom ne s'ouvrira pas de manière spontanée à son oncle ou aux investigateurs. Ils devront au préalable découvrir une partie des faits afin d'aider Tom – s'ils le peuvent encore – et de mettre fin à la folie meurtrière qui s'empare de la ville.

Le rêve de Tom

Quelques jours avant son départ de l'institution pour se rendre chez son oncle, Tom fit un rêve. Il vit un étrange personnage vêtu d'habits longs, à la peau noire et aux yeux aussi sombres que deux puits sans fond qui s'adressa à lui : Tom recevrait bientôt un don, celui de pouvoir regarder le monde au travers des yeux des autres. Lors de son sommeil, il aurait alors la capacité de voir ce que voit au même moment toute personne sur laquelle il aura appliqué un onguent. Le lendemain matin, l'un des infirmiers lui apporta un colis qu'un homme singulier avait déposé pour lui à la réception de l'institution. Le colis contenait un petit pot rond de fer-blanc, rempli d'un onguent et gravé d'inscriptions indéchiffrables en relief sur son couvercle. Le pot était accompagné d'un simple bout de papier vierge poinçonné par l'écriture d'une unique phrase écrite en lettres Braille : « A appliquer pour une vision d'enfer » (voir [Aide de jeu n°1](#)).

Les faits qui suivirent

Tom appliqua discrètement sur l'un des infirmiers l'onguent dont il s'était au préalable enduit les mains. Lors de sa sieste en cours d'après-midi le vendredi, Tom fit un nouveau rêve : il se promenait de chambre en chambre au sein de l'institution, en voyant à nouveau grâce aux yeux de l'infirmier. Les choses prirent une tournure dramatique lors de la nuit de vendredi à samedi alors qu'il avait quitté l'institution et se trouvait chez son oncle. Dans son sommeil cette nuit-là, Tom rêva et assista en direct au meurtre sauvage que l'infirmier commit sur sa responsable de service, comme si Tom en était lui-même l'auteur (voir [Les indices](#)).

Secoué par son rêve, mais toujours bien décidé à utiliser l'onguent, Tom s'en enduisit discrètement les mains avant de quitter la maison de son oncle le samedi matin

pour une longue promenade en ville. Au fil de ses rencontres, il salua le plus de monde possible en leur serrant la main ou l'avant-bras. Il s'endormit tôt ce soir-là après le repas avec les investigateurs et rêva à nouveau : une amie d'enfance ainsi rencontrée en journée poignarda d'un coup de fourchette dans l'œil son jeune mari au beau milieu d'un restaurant tout en criant « On n'ira plus le dimanche chez tes parents ! ». À nouveau, Tom assista à toute la scène dans son sommeil et se réveilla en panique. Il ne ferma plus l'œil cette nuit-là.

Le dimanche matin, il ne sort pas de sa chambre pour rejoindre son oncle et ses invités. Épuisé, il s'endort en début de matinée au moment où les investigateurs se promènent sur le marché.

Sur le marché

Après un copieux petit-déjeuner, les investigateurs font un tour de marché avec Robert alors que Tom dort dans sa chambre. Le temps est frais, mais ensoleillé et plaisant. Le marché est animé et Robert les guide jusqu'à l'étal d'un marchand de légumes chez qui il compte acheter quelques produits frais. Alors qu'ils s'entretenaient avec le marchand, celui-ci se fige sans raison. Le regard vide, il se tourne vers son épouse, occupée à servir d'autres clients à ses côtés. Il saisit lentement un couteau posé sur l'étal puis l'enfonce d'un coup sec jusqu'à la garde dans le cou de son épouse, qu'il égorge d'un seul geste brusque en criant : « Voilà pour m'avoir trompé ». Le sang s'échappe à gros bouillons du cou de la malheureuse qui s'effondre en poussant un dernier râle. Hébété, le marchand regarde le corps qui gît à ses pieds. ■ Tous les investigateurs présents aux côtés de Robert font un jet de folie à la vue du crime.

Confus et bredouillant quelques mots vides de sens, le marchand reste debout en regardant son épouse sans vie. Un policier de service sur le marché arrive rapidement et l'arrête sans qu'il offre de résistance. De nombreuses personnes ont été témoins de la scène. Des renforts arrivent et le marchand est emmené par la police tandis qu'un cordon de sécurité est placé autour de l'étal. Un médecin confirme le décès de la victime sous le regard médusé des badauds.

■ Une action d'investigation menée sans opposition auprès de Robert Crumble ou dans la foule permet de collecter les informations suivantes :

- Le marchand se dénomme Phil, son épouse Daniela. Ils habitent la ville et sont présents sur le marché depuis des années.
- Phil et Daniela sont appréciés par les clients. Toujours souriants et serviables, on ne leur connaît pas d'histoire.
- Certains ont entendu la phrase criée par Phil lors du meurtre, mais aucun d'eux n'est au courant de la vie privée des époux.

Robert propose aux investigateurs de retourner à son domicile, leur présence n'étant pas nécessaire sur les lieux. La police dispose de nombreux autres témoignages et les faits sont accablants.

Dès leur retour, en présence des investigateurs, Robert Crumble reçoit un appel de l'institution de Tom, lui signalant que de regrettables événements se sont produits et lui demandant s'il peut garder Tom quelques jours encore, le temps que les choses se règlent. On ne lui en dit pas plus.

Robert s'enquiert de Tom, qui est réveillé et enfermé dans sa chambre. Il affirme se sentir un peu malade et vouloir se reposer. Tom a bien entendu assisté à la scène du marché lors de son sommeil. Il a serré la main de Phil la veille. Il n'en parlera ni à son oncle ni aux investigateurs, même si on le force à sortir de sa chambre et qu'on l'interroge s'il y a des soupçons pesant sur lui. Son unique plan est de quitter au plus vite le domicile de son oncle et de se réfugier chez l'un de ses amis, Adam Bishop, un artiste habitant dans un atelier situé à quelques blocs de là. Il profitera de la première occasion le dimanche soir pour sortir de la maison et s'y rendre s'en être aperçu, en laissant presque toutes ses affaires dans sa chambre.

■ En l'absence de Tom, une action d'investigation menée dans sa chambre permet de trouver :

- Dans la table de nuit, parmi d'autres petits objets, le pot d'onguent et le bout de papier avec la phrase écrite en braille.
- Dans ses affaires, un calepin sans aucune inscription, mais dont les pages sont poinçonnées par des caractères braille. C'est un carnet d'adresses, contenant près d'une vingtaine de noms. Celle d'Adam Bishop figure parmi les premières, avec son adresse, mais sans numéro de téléphone.

Le voisin de table

L'investigateur dont Tom a touché le dos de la main lors du repas aura constaté le dimanche matin lors de sa toilette qu'une légère trace grisâtre y apparaît. Même vigoureusement frottée, elle ne part pas. L'investigateur subit désormais les effets de l'onguent (voir [L'explication](#)).

■ Pour chaque période de sommeil de Tom après son départ chez son ami, l'investigateur jettera deux dés. Si le résultat est un double 1, l'investigateur s'en prendra à la personne la plus proche (hormis Robert Crumble) et tentera de la tuer en évoquant une raison absurde que le gardien lui donnera. L'investigateur retrouvera ses esprits après la première attaque, qu'elle soit réussie ou ratée. Le gardien est encouragé à faire jouer la scène par l'investigateur lui-même après l'avoir informé en aparté. L'investigateur gardera les mêmes souvenirs que les autres agresseurs impactés par l'onguent (voir [Les indices](#)).

L'explication

L'étrange personnage des rêves de Tom et le livreur du colis ne font qu'un, à savoir Nyarlathotep, le chaos rampant. La forme qu'il a prise dans le rêve de Tom n'est qu'un de ses mille avatars. Il a modifié les propriétés de l'onguent (voir [L'onguent d'Abd Al-Quasim](#)) pour qu'il ait des effets délétères sur les personnes qui en sont enduites. Lorsqu'il dort, Tom exacerbe les frustrations refoulées des personnes qui en sont marquées jusqu'à leur faire perdre le contrôle de leurs actes. L'onguent pousse au meurtre tous ceux que Tom a touchés et Tom assiste à chaque fois à la scène lors de son sommeil, avec la vision qu'en a le meurtrier. Nyarlathotep rit à l'idée de semer le chaos dans la ville en y déclenchant une épidémie de meurtres dont la naïveté de Tom est à l'origine.

Calendrier des événements

Pour ce scénario, il est important que le gardien garde bon compte du temps qui s'écoule. Les investigateurs n'ont pas prise sur les premiers d'entre eux :

- **Vendredi 27 mai** (après-midi) : Tom découvre à son institution le pouvoir de vision que lui procure l'onguent.
- **Vendredi 27 mai** (soir et nuit) : Arrivée de Tom chez son oncle Robert Crumble au soir. Au cours de sa nuit de sommeil, meurtre dans son institution de la responsable de service par l'infirmier.

- **Samedi 28 mai** (matin) : Longue promenade de Tom dans la ville, qui y propage les effets de l'onguent parmi les gens qu'il croise.
- **Samedi 28 mai** (début de soirée) : Arrivée des investigateurs chez Robert Crumble. Repas au cours duquel Tom touche le dos de la main de l'un des investigateurs.
- **Samedi 28 mai** (fin de soirée) : Meurtre du mari de l'amie de Tom, qu'il a rencontrée lors de sa promenade du matin.
- **Dimanche 29 mai** (matin) : Meurtre de la légumière sur le marché en présence de Robert Crumble et des investigateurs alors que Tom dort au domicile de son oncle. La presse publie un bref article sur le meurtre dans l'institution de Tom.
- **Dimanche 29 mai** (soir) : Départ précipité de Tom qui se rend chez son ami Adam Bishop et qui ne sortira plus. Trois meurtres ont déjà été commis.

Sans intervention des investigateurs pour les empêcher, les événements suivants se produisent ensuite :

- **Lundi 30 mai** : Nouveau meurtre en ville. La presse publie au matin un long article au sujet des meurtres commis par l'infirmier, par l'amie de Tom et par le marchand de légumes (voir [Aide de jeu n°3](#)). Robert se rend compte de l'absence de Tom. Très inquiet, il demande l'aide des investigateurs.
- **Du Mardi 31 mai au Dimanche 5 juin** : un nouveau meurtre est commis par période de sommeil de Tom. La presse est sur les dents et rapporte chacun d'eux dans de très brefs délais. Des informations fuitent rapidement concernant de mystérieuses traces retrouvées sur les mains des meurtriers. Un climat de psychose s'installe dans la ville. Les personnes marquées se font très discrètes et tentent en vain d'effacer les traces sur leur main droite. Certaines doivent être hospitalisées après s'être mutilées.

La liste des meurtres

À partir du lundi 30 mai, de nouveaux meurtres se dérouleront au rythme d'un meurtre par période continue de sommeil de Tom – de jour ou de nuit – pour autant que son sommeil excède quelques minutes. Il pourrait y avoir plus d'un meurtre par jour. Les services de police seront très vite dépassés par les événements. Afin de permettre aux investigateurs de prendre rapidement connaissance des meurtres (par la presse ou les services de police), ceux-ci se dérouleront en présence de témoins et seront rapidement rapportés. L'urgence d'agir vite sera traduite par un crescendo de violence, d'absurdité et de cruauté des crimes commis. Il n'y a pas de

logique apparente quant à l'ordre des personnes commettant ces meurtres, si ce n'est qu'elles ont toutes été rencontrées par Tom le samedi matin. Seuls les premiers meurtres sont suggérés ci-après (avoir sous la main une liste de réserve est utile) :

- Un homme égorge une jeune serveuse sur la terrasse d'un café avec un tesson de verre ; on l'entend hurler « J'avais demandé des glaçons dans mon soda ! ».
- Un policier matraque à mort sur la voie publique un piéton qui traverse hors des clous ; on l'entend crier à plusieurs reprises « Vous devez respecter le Code de la route ! »
- Le maire de la ville défenestre l'une de ses adjointes en pleine réunion en tonnant « Vous êtes licenciée. Bonne chance pour la suite ! ».
- Dans une cour de récréation, un surveillant étrangle un enfant, accompagnant son geste d'une phrase qu'il répète en boucle : « Plus jamais de ballon contre les vitres ! ».
- Une mère jette son nourrisson du dernier étage d'un immeuble à appartements alors qu'elle crie « Tu vas dormir longtemps maintenant ! »

Le gardien est libre de les modifier selon le niveau de sensibilité et d'humour noir des joueurs, ou d'en ajouter d'autres, encore plus sombres. Le gardien pourrait considérer que les meurtres suivants impliquent un nombre de plus en plus grand de victimes, pour autant que ces meurtres se déroulent sur un laps de temps court et sans préparation de la part du meurtrier. Un personnage transformé en meurtrier par le sommeil de Tom s'attachera à une personne située à proximité et ayant été la cause d'une frustration, même mineure.

Si les investigateurs ne lisent pas la presse, ils seront avertis des meurtres en entendant les discussions alarmées des habitants de la ville, qui ne parlent plus que de la malédiction qui semble les frapper. Après l'évocation par la presse du lien entre les marques et les meurtres, les badauds rapportent le cas de personnes admises en urgence à l'hôpital après s'être mutilées en se frottant la peau jusqu'à se l'arracher.

Les indices

La liste des indices est regroupée par thème. Malgré les efforts de ses journalistes, l'éditeur en chef du journal ne disposera pas de plus d'informations que celles pouvant être obtenues auprès de la police pour chacun des crimes. Les services de police sont donc la ressource majeure, la presse étant une ressource secondaire (le gardien

peut convenir que seule une partie des informations détenues par la police sera disponible via la presse).

Les évènements à l'institution de Tom

■ En se déplaçant à l'institution, une action d'investigation délivre les informations suivantes à condition que Robert Crumble accompagne les investigateurs :

- La personne ayant réceptionné à l'accueil le colis pour Tom se souvient très bien de celui qui l'a déposé. C'était un homme habillé d'une cape sombre qui semblait être d'une autre époque. Son visage était noir ainsi que ses yeux, pareils à deux puits profonds.
- Personne ne comprend le geste de l'infirmier. C'était un homme calme et consciencieux. Il a été arrêté par la police sans offrir la moindre résistance.
- Les personnes présentent la nuit des faits au même étage se souviennent avoir entendu l'infirmier crier « Plus jamais de reproches sur mon travail ! » au moment de son geste.
- Plusieurs personnes de l'institution peuvent lire le braille. L'une d'elles pourra traduire le mot accompagnant le pot d'onguent si les investigateurs le demandent.

■ En contactant l'éditeur en chef du journal et avec l'appui de Robert Crumble :

- Un meurtre sauvage et incompréhensible a eu lieu dans l'institution de Tom au cours de la nuit du 27 au 28 mai. Un infirmier a tué la responsable de son service de garde tout en hurlant « Plus jamais de reproches sur mon travail ! ». L'auteur a été arrêté. L'enquête est en cours et un journaliste a été dépêché sur place pour tenter d'en savoir plus.

■ En contactant le chef de la police locale avec l'appui de Robert Crumble :

- L'infirmier a été arrêté et placé en détention provisoire. Il est accusé d'homicide volontaire. Il était en état de choc lors de son arrestation. Il déclare ne pas comprendre son geste et s'est senti pousser à le faire. Il mentionne une silhouette sombre qui se serait tenue derrière sa victime lors des faits. Il fait l'objet d'un examen psychiatrique.
- Lors de sa déposition, les policiers ont constaté de légères marques grisâtres sur l'un de ses avant-bras. Un prélèvement a été effectué et l'analyse est en cours. Les marques ne s'effacent pas. L'infirmier déclare ne pas savoir de quoi il s'agit.

Les meurtres en ville

■ En contactant le chef de la police et avec l'appui de Robert Crumble :

- Après le troisième meurtre, les policiers ont fait un rapprochement entre ceux-ci sur base des marques grisâtres indélébiles retrouvées sur la paume des mains ou l'avant-bras droit de chacun des meurtriers.
- Pour chacun des meurtres, la police confirmera la présence de traces grisâtres indélébiles sur la paume de la main droite ou sur l'avant-bras droit du meurtrier. Certains des meurtriers sont cependant gauchers. Tous les meurtriers sont connus pour être de braves gens sans histoire.
- Les procès-verbaux des auditions indiquent tous que les meurtriers déclarent ne pas comprendre leur geste, mais qu'ils ont ressenti un irrépressible besoin de le faire. Certains procès-verbaux mentionnent que le meurtrier déclare avoir aperçu derrière sa victime la silhouette d'un homme habillé d'une longue cape et au visage noir. Pour les procès-verbaux qui ne mentionnent pas ce fait, une audition ultérieure des meurtriers confirmera qu'ils ont cru apercevoir une silhouette étrange mais indistincte derrière leur victime.

Le pot d'onguent

Le couvercle du pot est recouvert d'inscriptions en relief, étranges et incompréhensibles. Aucune des personnes à qui le couvercle est montré ne peut les déchiffrer. Il n'y a personne dans la région qui soit capable d'aider les investigateurs. Si on le lui demande, Robert Crumble peut faire appel à l'une de ses connaissances hors de la ville à qui il transmettra une copie des inscriptions (le gardien adaptera le mode de transmission selon l'époque qu'il a choisie). Les quelques informations suivantes pourront lui être communiquées en retour. Le temps indiqué est celui nécessaire à la recherche après avoir pris connaissance des inscriptions :

- **Après 6 heures** : les signes trouvés sur le couvercle du pot correspondent à un sceau de protection, à l'exception de quelques symboles qui semblent avoir été ajoutés.
- **Après 12 heures** : L'onguent et le sceau sont associés à une préparation magique (voir [L'onguent d'Abd Al-Quasim](#)). L'onguent est toujours placé dans un contenant fermé dont l'ouverture est ensuite marquée par ce sceau protecteur. Appliqué à mains nues sur la peau d'une autre personne, il offre durant le sommeil la capacité de voir à travers les yeux de

cette personne. Il laisse sur la peau une marque gristâtre, aussi indélébile qu'un tatouage.

- **Après 24 heures** : L'un des symboles ajoutés au sceau est souvent associé à un pharaon noir, surnommé le chaos rampant. Ce n'est pas un bon présage d'après ce qu'il en a compris à partir d'autres lectures, mais il n'en sait pas beaucoup plus, si ce n'est que cela pourrait modifier les propriétés de l'onguent.

Le mot en braille & le carnet d'adresses

Les personnes pouvant lire le braille sont rares. Une association d'aide aux malvoyants et malentendants dispose d'un siège en ville et les investigateurs y trouveront l'assistance adéquate. Robert Crumble en connaît l'existence et une recherche dans l'annuaire leur en donnera l'adresse. L'association n'est ouverte qu'en semaine et durant les heures de bureau. Robert Crumble a aussi dans sa bibliothèque un ouvrage d'initiation qui contient l'alphabet Braille (voir [Aide de jeu n°2](#)), ce dont il se rappellera si on le lui demande. Il ne l'a jamais lu. La bibliothèque de la ville dispose du même ouvrage et est ouverte du lundi au samedi.

Les options des investigateurs

Selon la tournure que prendront les événements, les investigateurs disposeront d'options plus ou moins complexes et éthiques à mettre en œuvre pour arrêter les meurtres. On peut les grouper en deux catégories, qui sont les actions menées directement sur Tom et celles menées sur les personnes affectées par l'onguent.

Obtenir une liste partielle des personnes que Tom a croisées le samedi matin et dont il a serré la main est possible. Il y en a plus d'une trentaine au total et il n'arrivera pas à se souvenir de plus d'une vingtaine d'elles. Ce nombre ira en diminuant au fur et à mesure que sa santé mentale se dégrade.

Mettre fin aux rêves de Tom et donc aux meurtres est bien entendu possible en le tuant à tout moment de l'histoire. ■ **Tous les investigateurs prenant part au meurtre de Tom font un jet de folie à la suite de cet acte odieux. Tom est une victime.** ■ S'ils en sont informés et en ont les moyens, Adam Bishop et Robert Crumble tenteront d'empêcher ce meurtre en combattant les investigateurs.

Empêcher Tom de dormir évitera tout nouveau meurtre jusqu'à sa prochaine phase de sommeil. Sans médicaments, ceci est possible pour une période de 48 heures

maximum, à condition qu'une personne soit toujours présente à ses côtés. Passé ce temps, Tom s'endormira au moins quelques minutes, sauf si de puissants psychotropes sont utilisés. L'accès à de tels médicaments n'est possible qu'avec l'aide d'un médecin et leur usage n'est pas sans risque : ■ **pour chaque tranche de 24 heures au-delà des 48 premières heures sans sommeil, un jet d'action de combat en faveur du psychotrope est effectué, avec opposition active de Tom. Le trauma potentiel du psychotrope est égal à 2.** Si les investigateurs arrivent à maintenir Tom éveillé jusqu'au dimanche 5 juin, les meurtres s'arrêteront d'eux-mêmes, l'effet de l'onguent s'étant dissipé.

Une autre option, viable mais risquée, est de laisser Tom brièvement s'endormir moins de quelques minutes afin d'essayer d'identifier l'auteur du futur crime ou sa victime sur base des personnes et des lieux qui seront décrits par Tom lorsqu'on le réveille. L'aide de Robert Crumble est alors déterminante pour reconnaître ces lieux et personnes. ■ **Pour chaque tentative, l'action de laisser s'endormir Tom et de le réveiller à temps avant un meurtre fait face à une opposition passive égale à 2.** En cas d'échec, le meurtre se produit. ■ **Pour chaque tentative, l'action menée par Robert pour reconnaître les lieux et les personnes fait face à une opposition passive égale à 2.** Cette stratégie devrait permettre aux investigateurs d'intervenir à temps auprès de quelques meurtriers potentiels avant que Tom ne s'endorme à nouveau. Si les investigateurs sont surpris de manière répétée à proximité du lieu d'un crime parce qu'ils y arrivent trop tard pour l'empêcher, la police s'intéressera sûrement à eux.

Identifier rapidement toutes les personnes portant la marque de l'onguent est une autre possibilité, mais ceci requiert l'aide de la presse et de la police. Sur demande de la police, la presse peut diffuser un avis demandant aux personnes concernées de se présenter spontanément, à condition que la police soit convaincue du bien-fondé de cette action. Convaincre la police est une action a priori impossible sauf si des éléments rationnels très convaincants (non occultes) sont mis en avant par les investigateurs et que Robert Crumble appuie fortement leur demande auprès du chef de la police ■ **Convaincre Robert Crumble de les aider à obtenir l'aide des services de la police pour identifier toutes les personnes portant la marque requiert un jet d'action avec une opposition active.** Les investigateurs peuvent coopérer. ■ **En présence de Robert Crumble, convaincre le chef de la police de les aider requiert un autre jet d'action avec**

une opposition active, sans coopération possible. En l'absence de Robert Crumble, l'action est impossible.

Lorsqu'une personne portant la marque est identifiée, les seules options seront de l'immobiliser jusqu'à ce que l'effet de l'onguent disparaisse (sans aucune base légale si la police est de la partie) ou de lui enlever la peau à l'endroit des marques pour neutraliser l'effet de l'onguent. ■ **Mutuler les meurtriers potentiels en leur enlevant la peau est bien entendu un acte horrible, qui requiert un jet de folie de la part de son auteur, sans compter les poursuites légales ultérieures.** Lors de l'une des prochaines phases de sommeil de Tom, si la personne n'a pas été immobilisée, elle pourrait tenter de s'attaquer à toute autre personne située à proximité si cette personne a été la cause d'une frustration. Ceci peut inclure les investigateurs le cas échéant.

Note au gardien

Le déroulement des événements semble implacable, mais les investigateurs pourront limiter la casse s'ils s'y prennent très habilement. Si les investigateurs n'arrivent pas à empêcher les meurtres, ceux-ci s'arrêteront d'eux-mêmes le dimanche 5 juin, soit une semaine après la promenade fatale de Tom dans la ville. Que Tom soit mort ou devenu fou, son ami Adam rapportera ce qu'il sait des faits à son oncle et à la police. Si les investigateurs sauvent Tom, leur oncle leur en sera éternellement reconnaissant. En revanche, s'ils sont la cause de sa mort, il deviendra leur ennemi juré et pourrait bien réapparaître comme antagoniste secondaire dans une future aventure.

Les personnages non joueurs

Tom Jeffries-Crumble

25 ans, aveugle depuis l'âge de 12 ans et sans-emploi pour l'instant. Il a passé sa jeunesse dans la ville, mais il en a été temporairement éloigné en raison du décès brutal de sa mère. Il est à présent orphelin et son oncle est sa seule famille. Sociable, sensible et curieux, Tom lit couramment le braille et s'intéresse au monde des arts, dont il se sent privé en large partie en raison de son infirmité. Son fantasme obsédant est d'admirer à nouveau le monde autour de lui, avec tous les chefs-d'œuvre qu'il contient et dont ses amis artistes lui parlent tant. Il est terrorisé par le déroulement des événements, qu'il ne peut pas empêcher et dont il se sent pleinement coupable.

Tom ne fera pas immédiatement le lien entre son sommeil et le déclenchement des meurtres. Réfugié chez son ami Adam, il lui racontera dès son arrivée et en détail l'ensemble de ses rêves et de ses actes depuis sa rencontre onirique avec le mystérieux donateur d'onguent. Il se tiendra étroitement au courant des crimes via les journaux qu'il demandera à Adam de lui lire, dans la mesure où il n'a pas encore basculé dans la folie. Il ne sortira pas de chez Adam.

■ **Chaque nouveau crime auquel Tom assiste durant son sommeil donne lieu à un jet de folie. Le gardien effectuera ces jets à partir du tout premier crime dans l'institution que Tom a quittée.** À moins de l'empêcher de dormir, un meurtre se produira lors de chacune de ses périodes de sommeil. Le comportement de Tom face aux investigateurs (qu'ils soient rentrés de force ou non chez Adam, ou qu'ils aient déplacé Tom ailleurs) dépendra de sa folie au moment de leur rencontre :

1 : Tom nie savoir quoi que ce soit et fait mine de ne pas comprendre ce qu'on lui veut. Il affirme être venu rendre visite à Adam, sans plus. Il comprend que l'onguent a des effets inattendus, mais il n'en parlera à personne sauf à Adam.

2 : Tom est pâle, agité et ses traits sont tirés. Il est traumatisé par les rêves qu'il fait. Il commence à faire le lien entre ses phases de sommeil et les meurtres. Il comprend que d'autres meurtres pourraient survenir à la suite de l'usage qu'il a fait de l'onguent. Il lutte contre le sommeil, mais sans grand succès.

3-4 : Tom réalise qu'il devrait peut-être coopérer avec les investigateurs et tenter de les aider, dans la mesure de ses moyens. Il est au bord de l'épuisement, mais il fera ce qu'il peut si on le convainc d'apporter son aide. ■ **Il faut réussir l'action de convaincre Tom de les aider face à son opposition active. Les investigateurs peuvent coopérer s'ils le souhaitent.** Tom lutte contre le sommeil, mais y succombe au moins une heure chaque jour, sauf dispositions particulières mises en place.

5 : Lorsqu'il ne dort pas, Tom alterne des épisodes d'hébété et des crises de panique. Il reste soit assis sur le canapé d'Adam en fixant le mur devant lui, soit recroquevillé en boule, la tête entre les mains et agité d'un tremblement permanent. Il se met à hurler s'il est touché. ■ **Il faut réussir l'action d'établir le contact avec Tom avec un désavantage majeur et face à son opposition active. Les investigateurs ne peuvent pas coopérer.** Un nouveau jet est possible chaque heure sous les

mêmes conditions. ■ Il faut ensuite réussir l'action de convaincre Tom de les aider face à son opposition active et les investigateurs peuvent coopérer s'ils le souhaitent.

6 : Tom tombe dans un coma profond mais continue à rêver. Son esprit ne sera plus accessible au dialogue et il ne pourra plus aider pour éviter d'autres meurtres, qui continueront à se produire à un rythme régulier jusqu'à ce que bon nombre des personnes que Tom a touchées soient passées à l'acte. Tom ne sortira plus jamais de cet état.

Adam Bishop

27 ans, artiste peintre habitant seul dans son atelier situé non loin de la maison de Robert Crumble. Adam ne lit pas l'écriture Braille et n'a pas le téléphone chez lui. C'est un ami d'enfance de Tom. Adam essaiera d'aider Tom de son mieux, en tentant d'abord de le convaincre que tout n'est que le fruit de son imagination. Au fil des meurtres dont Adam informera quotidiennement Tom en lui lisant les coupures de presse, il se mettra à douter.

Adam hébergera et cachera Tom à sa demande jusqu'à ce que Tom tombe éventuellement dans le coma. Il préviendra alors les services de secours puis l'oncle de Tom, en leur rapportant en détail ce que Tom lui a raconté à son arrivée chez lui.

Si les investigateurs se présentent chez Adam quand la folie de Tom est au moins égale à 3, il ne les empêchera pas d'entrer chez lui pour parler à Tom car il est de plus en plus inquiet pour sa santé mentale. En deçà de cette valeur de folie, il leur refusera l'accès à son atelier, prétendra n'avoir pas vu Tom depuis un très long moment et déclarera ne pas savoir où il pourrait se trouver. Si les investigateurs s'en prennent physiquement à Tom, il s'interposera pour le défendre. Il ne dispose d'aucune arme et improvisera à partir de ce qu'il trouve dans son atelier.

Robert Crumble

52 ans, notable de la ville. Il connaît et entretient de bonnes relations avec tous les personnages qui occupent des fonctions importantes dans la ville, ceci incluant notamment le chef de la police locale, l'éditeur en chef du seul journal et le directeur de l'hôpital principal. Il est l'oncle de Tom et est devenu son tuteur légal à la suite du décès de sa sœur, la mère de Tom. Il habite non loin du centre-ville dans une maison cossue à deux étages qui dispose de nombreuses chambres confortables. Il ne lit pas l'écriture Braille.

Robert souhaite aider et protéger Tom et il fera tout ce qu'il pense être nécessaire pour cela, soit en aidant les investigateurs grâce à ses relations, soit en s'opposant violemment à eux s'ils tentent de faire du mal à Tom. Il dispose d'un pistolet dans son bureau, dont il se servira sans hésiter s'il est convaincu que Tom est en danger de mort. En cas de décès de son neveu, s'il leur en attribue la responsabilité directe, il n'aura de cesse de traquer les investigateurs jusqu'à les retrouver et les traîner devant la justice s'il le peut, ou les éliminer dans le cas contraire.

Robert connaît la ville comme sa poche ainsi que bon nombre de ses habitants. C'est donc un personnage-ressource important pour les investigateurs. Si on les lui décrit avec suffisamment de précision, il peut identifier les lieux extérieurs majeurs de la ville ainsi que des personnes à condition qu'il les connaisse.

L'homme au visage noir et aux habits longs

Il est l'un des avatars de Nyarlathotep, le chaos rampant et messenger des dieux, qui prend un immense plaisir à voir la panique se répandre dans la ville en même temps qu'il torture l'esprit de Tom. Il a modifié les propriétés de bases de l'onguent d'Abd Al-Quasim avant d'en faire don à Tom. Le symbole changé sur le sceau de protection du couvercle est la signature de son œuvre.

Le fait qu'il apparaisse à proximité de ses victimes lors des meurtres est un élément secondaire qui permettra au gardien de souligner le lien entre les meurtres. Au besoin, le gardien peut aussi le faire apparaître à bonne distance des investigateurs à certains moments forts. Il n'est qu'une illusion et ne peut pas être appréhendé. Si les investigateurs tentent de retrouver sa trace, le gardien peut peupler le rêve de certains d'entre eux de sa vision afin de les convaincre qu'il n'est pas un personnage physique, mais bien une influence extérieure malsaine insaisissable.

L'onguent d'Abd Al-Quasim

Sa conception est attribuée à un mage et savant de l'âge d'or de l'Islam appelé Abd Al-Quasim. On retrouve dans quelques ouvrages occultes une brève description de l'apparence et des effets de l'onguent, mais rien de précis concernant sa fabrication. Celui-ci aurait été commandé au mage par un calife suspicieux et craignant pour sa vie en raison d'intrigues de palais.

L'onguent est de couleur gris cendre, de texture huileuse et dégage une odeur un peu sucrée au vague parfum de

chèvrefeuille. Sa fabrication fait appel à des plantes particulièrement rares – parmi d’autres ingrédients non identifiés qui sont peut-être moins avouables – et à un sortilège spécifique. Après sa fabrication, l’onguent est toujours placé dans un contenant fermé dont l’ouverture est ensuite marquée par un sceau protecteur.

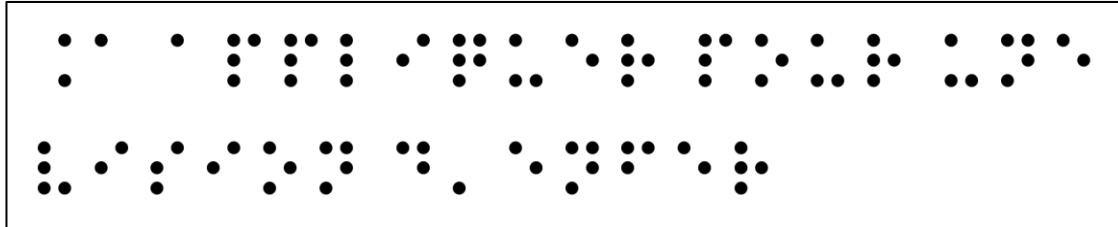
En raison du sceau, les propriétés magiques de l’onguent sont réservées à celui qui en ouvre le contenant pour la première fois. Appliqué à mains nues sur la peau d’une autre personne, il offre durant le sommeil de celui qui l’utilise la capacité de voir à travers les yeux de cette personne. Il laisse sur la peau de la personne une marque grisâtre, aussi indélébile qu’un tatouage, impossible à enlever si ce n’est en retirant la peau jusqu’au derme. Cette

opération en annule alors l’effet. En revanche, pour l’utilisateur ou pour toute autre personne n’ayant pas descellé le contenant, l’onguent n’est qu’une pâte huileuse sans effet particulier sur soi ou sur d’autres, laissant aussi une marque grisâtre, mais dont la couleur s’efface après quelques secondes seulement.

Les marques laissées par l’onguent ne sont pas permanentes ; elles s’atténuent et disparaissent près d’une semaine après son application, en même temps que prend fin le pouvoir de vision que l’onguent procure à son utilisateur.

Aide de jeu n°1 : message accompagnant l'onguent

« A appliquer pour une vision d'enfer »



Aide de jeu n°2 : alphabet Braille

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j
k	l	m	n	o	p	q	r	s	t
u	v	x	y	z	ç	é	à	è	ù
â	ê	î	ô	û	ë	ï	ü	œ	w
1	2	3	4	5	6	7	8	9	0
,	;	:	.	?	!	"	(*)
'	-	fin de vers	Ital.	Maj.	Num.	Esp.			

Trois meurtres violents et sans mobile laissent les enquêteurs perplexes

Lundi 30 mai.

Ce ne sont pas moins de trois meurtres qui ont eu lieu au cours des trois derniers jours dans notre paisible ville. Tous violents et sans mobile apparent, ils semblent liés à des actes de folie isolés qui tiendraient du fait divers sordide s'il n'y avait des similitudes assez troublantes. Les enquêtes étant toujours en cours, nous ne pouvons rapporter ici que les faits principaux sans mentionner le nom des victimes et de leurs agresseurs.

C'est ce vendredi 27 mai en toute fin de journée qu'un des infirmiers de l'institution St Marys, Monsieur H.S., a sauvagement agressé la responsable de son service, Madame A.C., lors de sa garde de nuit. D'après les premiers témoignages que nous avons pu recueillir sur place, il s'en est pris à sa victime sous les yeux de ses collègues et sans motif apparent qui puisse expliquer son geste. Madame A.C. est décédée sur place. Monsieur H.S. a été arrêté et semble incapable d'expliquer les raisons de son acte. Il fait en ce moment l'objet

d'une d'expertise d'ordre psychiatrique ordonnée par un juge. Décrit par ses collègues comme étant un employé calme et compétent, il n'a aucun antécédent judiciaire. Il travaillait à St Marys depuis de longues années.

Ce samedi 28 mai en soirée, alors qu'ils étaient attablés dans un renommé restaurant de la ville, Madame S.K. a porté un coup violent et fatal à son jeune époux, Monsieur P.E. Touché en profondeur à l'œil, la victime a succombé à ses blessures peu de temps après son admission à l'hôpital. En état de choc au moment de son arrestation, Madame S.K. a ensuite déclaré aux enquêteurs qu'elle s'était sentie poussée à commettre ce geste sans qu'elle puisse l'expliquer.

Dernier en date, l'assassinat sanglant de Madame D.G. par son époux Monsieur P.G. sur le marché central de la ville en pleine heure d'affluence ce dimanche 29 mai au matin. Légumiers de profession et habitués du lieu, ils formaient un couple sans histoire et leur étal était connu de bon nombre de nos

concitoyens. Brutalement attaquée par son mari à l'aide d'un couteau, Madame D.G. est décédée sur les lieux, malgré l'intervention rapide des secours. Les témoins du drame étaient nombreux et le meurtrier a été arrêté sans offrir de résistance. Son audition par la police est toujours en cours. À l'heure où nous publions cet article, on ignore encore le mobile de son geste, qui reste inexplicable pour ses connaissances.

Ce sont donc de dramatiques et très inquiétants événements auxquels notre ville est confrontée en l'espace de quelques jours. Du fait de leur proximité dans le temps et de l'absence de motivation dans le chef des trois meurtriers, ils intriguent les enquêteurs. Par mesure de sécurité, les services d'hygiène ont été envoyés sur les lieux des meurtres afin d'identifier une éventuelle cause toxicologique qui pourrait expliquer les comportements des agresseurs.

Nos condoléances les plus sincères sont adressées aux familles des victimes. ■